

À savoir

Où : la 63^e édition du Salon des vacances de Bruxelles se déroule du 24 au 27 mars 2022 à Brussels Expo (Heysel), de 10 h à 18 h. Sans aucune restriction sanitaire. L'accès se fait au Palais 1.

Prix : 2,5€ ou 5€ pour un ticket adulte selon qu'il est acheté en ligne ou sur place. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

- Le “slow tourisme” s’invite au Salon des vacances de Bruxelles, qui débute jeudi à Brussels Expo.
- Le salon de la reprise puisqu’il n’a pas pu avoir lieu l’an dernier en raison de la pandémie.
- Plus petit. Pour un redémarrage en douceur.

Le “slow tourisme” ou comment voyager autrement

La troisième fois sera la bonne ! Cette 63^e édition du Salon des vacances de Bruxelles aurait dû avoir lieu l’an dernier – la pandémie en a décidé autrement. Puis en février 2022. Mais, en décembre 2021, “en raison de la situation sanitaire incertaine”, les organisateurs décidaient finalement de reporter le Salon à la fin mars. Enfin, il ouvrira donc ses portes de jeudi à dimanche à Brussels Expo. Dans un seul Palais au lieu de trois, soit la moitié de la surface, et avec moitié moins d’exposants. Pour un redémarrage en douceur... Après deux ans secoués par la crise sanitaire... toujours présente et dans un contexte mondial assombri par la guerre en Ukraine.

1 250 destinations, dont quelques nouvelles destinations lointaines

“Pour une année qui suit les deux années de Covid et dans un secteur qui a connu beaucoup de problèmes, l’offre présente est assez large pour avoir un salon attractif avec 250 destinations (pays, régions) qui seront présentes à travers plus de 150 exposants”, explique Frédéric François, CEO du groupe Fisa, organisateur du Salon. “Les 10 000 m² bruts du Palais 1 seront entièrement remplis de stands regroupés en une zone Benelux, une zone Europe et une zone destinations lointaines.”

“Nous pensions que nous allions avoir une édition davantage européenne mais ce n’est pas le cas, reprend-il. Des destinations lointaines sont présentes. Dont quelques nouvelles même, comme les Maldives, Curaçao ou le Sénégal qui fait son retour (Tui vient d’annoncer qu’il proposera des vols via Tui Fly de Bruxelles à Dakar à partir des grandes vacances, Ndlr).” Et comme d’habitude, les exposants veilleront à l’ambiance. Avec, notamment, de la musi-

que ou des chefs qui feront découvrir les produits locaux.

2 “Slow travel” ou “slow tourisme” au fil des stands

“Selon les enquêtes que nous avons menées auprès des Belges, ceux-ci sont de plus en plus à la recherche de nature, de culture, de voyages plutôt posés, plus calmes, en famille, en camping. Tout ce qui fait partie du slow tourisme ou slow travel. C’est pour cela que nous mettons ce thème en évidence”, souligne Frédéric François.

Prendre le temps de découvrir, privilégier le qualitatif au quantitatif, recharger ses batteries plutôt que celle de son portable, faire corps avec les lieux, rencontrer les gens, voyager autrement, plus durablement (en train, à vélo ou à pied), s’ancrer dans un écosystème local : le *slow tourisme*, ou tourisme lent, apparu au début des années 2000, est une tendance que la pandémie a accentuée. De même que la *slow food* promeut une alimentation locale, variée et durable, loin du fast-food, le *slow tourisme* se veut loin du tourisme de masse. Une manière de voyager sur un rythme plus lent, plus local, en dehors des sentiers battus.

Le *slow tourisme*, “on le retrouvera chez la plupart des exposants qui, eux aussi, ont vu cette tendance prendre de l’ampleur au cours des 24 derniers mois. La région à l’honneur cette année au salon est d’ailleurs l’Ardèche qui s’inscrit tout à fait dans cette thématique. L’Ardèche, c’est la nature, le repos, les promenades à pied ou à vélo. C’est une zone encore un peu méconnue des Belges même s’ils en constituent la deuxième clientèle après les Français”.

Pas de pavillon spécifique sur le thème cependant. “Les exposants préfèrent proposer sur leur

stand la palette entière de leurs services, dont leur offre en matière de slow travel”, indique encore Frédéric François.

Autre sujet mis en avant, comme il y a deux ans, le camping. “Bien dans l’esprit slow travel et après deux années de corona, l’engouement est énorme pour les caravanes, les motorhomes, les vans, les tentes de toit, etc. Cela permet de partir en liberté et d’être tout à fait autonome.” Quant au thème du sport et de l’aventure, il sera présent “mais il sera surtout mis en avant lors de l’édition prochaine, en 2023, qui sera plus dédiée aux sports nautiques, entre autres”.

3 Un salon plus tardif... pour les décisions de dernière minute

Plus tardif que d’habitude, le Salon arrive alors que l’on observe un beau rattrapage au niveau des réservations pour l’été. Mais nombre de Belges attendent, et de plus en plus, la dernière minute pour réserver. “Les gens surveillent la situation en Ukraine, font attention à l’augmentation des prix de l’énergie et des matières premières; ils ne savent pas ce qui se passera dans quelques mois. Même au niveau des vacances, on vit un peu au jour le jour. Ceux-là pourront peut-être découvrir au Salon des destinations auxquelles ils n’avaient pas pensé ou se décider sur place pour ceux qui ont la possibilité de partir en avril, mai.”

Et le CEO de Fisa de conclure : “Nous avons accueilli 93 000 personnes lors de la dernière édition. Si nous atteignons 50 000 visiteurs pour une première édition post-corona, nous serons heureux, c’est un nouveau départ et nous pourrions reconstruire sur cette base-là.”

A. Ma.